

ALLIANZ SPOTLIGHT



L'économie du partage: mieux vaut partager que posséder | Une passion partagée: trois sportifs, apprenants chez Allianz, répondent à nos questions | L'assurance auto d'Allianz a 100 ans | Fraude au président: la nouvelle tendance des cybercriminels | Coup de projecteur sur la famille et la prévoyance

IMPRESSUM

Éditeur

Allianz Suisse,
Brandmanagement &
Sponsoring, Richtiplatz 1,
8304 Wallisellen

Direction de la rédaction

Seline Sauser

Rédaction

Deborah Jeggli, Manuel Ott,
Thomas Jost, Bernd de Wall

Graphisme

Eliana Blomgren

Conception digitale

Ladina Koch, Livia Hitz

Traduction

Service de traduction
d'Allianz Suisse

Impression

Vogt-Schild Druck AG

Version Web

allianz.ch/spotlight

Contact

spotlight@allianz.ch,
058 358 86 23

Paraît deux fois par an

Tous les textes et photos sont protégés par le droit d'auteur et ne peuvent être ni reproduits ni réutilisés. Tous droits réservés.

LE COURAGE C'EST PARTAGER

À l'heure actuelle, on partage et échange (presque) tout: son avis, ses repas, ses vêtements, son logement, son véhicule. Pourquoi partager? Parce que nous le pouvons. Parce que nous le voulons. Parce que c'est sexy. Parce qu'en consommant intelligemment, on ménage la planète, on renforce le sentiment d'appartenance à une communauté et on fait des économies.

Malheureusement, ce cher argent est passé par là, et ce nouveau modèle social a désormais aussi son côté sombre: certains participants se sentent désavantagés, voire exploités. Une régulation s'impose. L'économie du partage fait ainsi face à de nombreux défis.

Pourtant, nous continuons à trouver ça bien de partager. Aujourd'hui, nous partageons avec vous les dernières nouveautés de l'univers Allianz. Et des personnes courageuses partagent leur propre histoire. Cela demande du courage, mais aussi de la confiance. En fin de compte, le partage repose sur la confiance. La boucle est bouclée.



Seline Sauser

Responsable de la rédaction Spotlight
Allianz Suisse



BENI BISCHOF

Petite action, grands effets: artiste st-gallois, Beni Bischof aime à manipuler la matière, les images... et les esprits. Il donne de la société un visage grotesque, mais toujours percutant, éloquent et bien résumé. Son œuvre se compose de dessins, de peintures, de collages, de sculptures et de magazines.

benibischof.ch

L'ASSURANCE ET MOI



Angoisse existentielle
Champagne

SOMMAIRE



Prévoyance, 6–9

Aventure en famille

Choisir la bonne prévoyance et bénéficier d'avantages en famille chez Allianz

Positionnement de la marque, 10

Le courage c'est agir

Nous nous engageons pour le courage.



En couverture, 11–13

Économie du partage

Le partage est-il toujours judicieux? Un regard en demi-teinte sur un modèle de société en plein boom.

Nouveautés produits, 14–15

De nouveaux produits pour partager l'esprit tranquille



Allianz Inside, 16–18

Du courage à revendre

«Chez Allianz, je peux avoir beaucoup de liberté et de souplesse pour m'entraîner, tout en suivant une formation solide.»

Melanie,
Apprenante et bobeuse

Coopérations, 19

Carglass®

Mobilité, 20–21

Hier comme aujourd'hui: l'assurance auto d'Allianz a 100 ans

Concours, 22

Gagnez l'une des six trottinettes électriques Micro en jeu

Portrait, 23–24

«J'aime partager: que ce soit un repas, le succès...»

L'interview de Mattias Winiger, restaurateur végane

Entreprises, 25–26

Fraude au président

La nouvelle arnaque des cybercriminels



Cinéma, 27–29

Red Cross Night

Dans les coulisses de l'Allianz Cinéma



Spotlight, 30

Bruno Correia

Un amateur de sensations fortes dans la Safety Car

AVENTURE EN FAMILLE

Les familles sont confrontées à des défis particuliers: organiser le ménage, gérer le quotidien et le budget global. Pour parer à toute éventualité, avoir vraiment la bonne prévoyance est déterminant.

Vous avez besoin d'une poussette ou d'une nouvelle voiture? Vous voulez faire construire une maison ou emménager dans votre premier appartement? En fonction de votre situation dans la vie, vos besoins seront différents. C'est également le cas dans le domaine de la famille et de la prévoyance. Allianz propose donc différentes solutions d'assurance spécialement adaptées aux besoins spécifiques des familles.

Première étape: analysez votre prévoyance

Pour concevoir une solution de prévoyance adaptée, la première étape consiste à analyser en détail votre situation de prévoyance, ainsi que vos buts, souhaits et besoins. Votre famille bénéficie-t-elle déjà d'une couverture? Qu'est-ce qui est important pour vous? Comment voulez-vous investir des fonds? Nous vous proposons une analyse de prévoyance individuelle.

Avec quelques informations seulement, nous sommes en mesure de détecter les éventuelles lacunes dans votre protection. L'idéal est de déterminer ce dont vous avez besoin lors d'un entretien personnel avec nos conseillers: ils répondront à toutes vos questions et vous aideront à choisir la couverture d'assurance adaptée.

Assurez l'avenir de votre partenaire et de votre famille

En tant que parent, vous assumez une lourde responsabilité: qu'advient-il si vous êtes victime d'un accident et ne pouvez plus travailler? Comment faire pour que votre partenaire ou vos enfants ne manquent de rien sur le plan financier? Se protéger suffisamment tôt contre les risques est capital pour les familles. Avec une assurance incapacité de gain, vos proches et vous-même bénéficiez de la marge

**FAITES LE
CHECK-UP DE
VOTRE
PRÉVOYANCE:**

allianz.ch/checkup-de-prevoyance



financière nécessaire en cas d'invalidité par suite de maladie ou d'accident. L'assurance en cas de décès permet que vos survivants soient suffisamment protégés si votre prévoyance de l'AVS ou de la caisse de pensions présente des lacunes.

Épargne et placement

Vous souhaitez épargner pour votre retraite, l'avenir de vos enfants ou l'achat d'un logement? Une assurance vie vous permettra de vous constituer un capital à long terme.

Vous avez le choix entre une solution de prévoyance liée (pilier 3a) ou libre (pilier 3b). Nous vous aidons également à financer l'acquisition de votre propre logement ou d'un immeuble de rapport. Pour que vous offriez à votre famille la meilleure protection possible.

De nombreux avantages pour les familles

Les familles clientes d'Allianz bénéficient de produits fiables, mais aussi de nombreux avantages. Nous vous proposons ainsi toute une série de prestations, dont un service de nounous ou de renseignements juridiques gratuits par téléphone, ou encore des offres spéciales

chez nos partenaires. Notre programme Allianz Plus Family vous permet de vivre des moments inoubliables en famille. De plus, vous recevez chaque année des bons pour des rabais avantageux. Et à partir de la deuxième assurance chez Allianz, vous bénéficiez d'un rabais spécial familles.

Plus d'infos sur allianz.ch/avantages-familles.

Blog Family

Les plus belles histoires plongent leurs racines dans le quotidien: sur notre blog Family, découvrez des histoires passionnantes autour de l'aventure qu'est la famille.

Rendez-vous sur allianz.ch/blog-familles.

**LE COURAGE C'EST
ÊTRE LÀ POUR L'AUTRE**

Être une famille, c'est aussi être là les uns pour les autres. Et se soutenir mutuellement. Pour cela, il faut parfois du courage. Mais avec le bon partenaire à vos côtés, vous y arriverez peut-être plus facilement. Nous voulons permettre à nos clients d'être courageux et de profiter pleinement de leur vie de famille. Axée sur la famille et la prévoyance, notre campagne d'automne souligne cette volonté. Combinant affichage et publicité en ligne, elle fait suite à celle du printemps et vise à consolider notre positionnement de marque: «Le courage c'est agir».

allianz.ch/prevoyance



LE COURAGE C'EST AGIR

Le courage et les assurances ne font a priori pas bon ménage. Nous croyons toutefois que le courage nous fait avancer dans la vie.

**AYEZ
CONFIANCE
EN VOUS!**

Pour tout le reste,
nous sommes là.
[allianz.ch/le-courage-
cest-agir](http://allianz.ch/le-courage-cest-agir)

Nous sommes convaincus que les plus belles histoires commencent par du courage. Et la volonté d'essayer quelque chose de nouveau tout en étant prêt à s'embarquer dans la vie. Nous vous invitons donc à faire preuve de courage et à saisir toutes les opportunités. Car le courage c'est agir!

Le courage d'affronter le quotidien, d'accepter un nouvel emploi, de partir en voyage spontanément, de fonder une famille... ou de ne

rien faire. Et en cas de pépin, nous sommes le partenaire idéal pour vous aider et vous protéger dans les domaines les plus variés.

Qui ne tente rien n'a rien... Pour les risques, nous sommes là. Telle est la philosophie qui dicte nos vies et nos actions. Est-ce que cette approche nécessite du courage? Absolument. Mais le monde n'appartient-il pas aux courageux?



L'ÉCONOMIE DU PARTAGE: QUE DU POSITIF?

L'économie du partage est en plein boom. Voiture, repas, logement, services....: tout se partage de nos jours. L'idée, c'est d'utiliser plutôt que de posséder. Mais la société du partage n'a-t-elle que du bon? Qui en profite? Et vers quoi cette tendance va-t-elle évoluer?

La mode est au partage. Parce que partager des objets que l'on utilise rarement est plus facile et coûte moins cher que les posséder. Mais aussi parce que partager est un acte social, qui crée des contacts et renforce les liens. Et le partage est aussi l'expression d'un nouveau style de vie: consommer intelligemment permet de ménager l'environnement et d'économiser.

En soi, le partage n'est pas une nouveauté. Entre amis ou au sein de la famille, nous avons toujours partagé. Mais ce n'est qu'avec Internet et les nouvelles technologies de communication que le partage a pris d'autres dimensions – et pose aujourd'hui de nouveaux défis à la société de consommation.

Motivations: je partage certaines choses parce que...



Source: Institut Gottlieb Duttweiler, «Sharity – Die Zukunft des Teilens»

1 = tout à fait inexact
7 = tout à fait exact

Le pouvoir d'Internet

Internet nous permet de tout partager. Un clic dans une appli, et un véhicule vient me chercher ou j'emprunte un vélo. Si je n'utilise pas ma voiture ou mon appartement, je les mets à la disposition d'autres personnes sur une plateforme de partage. Grâce aux systèmes d'évaluation, je peux à tout moment obtenir des informations sur un produit ou un prestataire, mais aussi sur les utilisateurs. En connectant personnes et objets, les nouvelles technologies facilitent le partage. Selon une étude de PwC, une personne sur deux recourt de nos jours à des services de partage en Suisse. Une personne sur quatre propose même ses propres produits ou services. Lucratif, le modèle d'affaires basé sur le partage commercialise de plus en plus différents aspects de nos vies et transforme ainsi des marchés de niche en marchés de masse. Le partage de logements et le partage de véhicules illustrent parfaitement cette tendance, qui est en plein boom. Alors qu'ils semblaient d'abord être un phénomène marginal, les modèles de partage sont désormais tout à fait établis dans l'économie.

Les consommateurs en profitent

Pour les consommateurs, l'économie du partage apporte de nombreux avantages. L'offre de biens et de services s'accroît, tandis que le coût des transactions baisse. Ainsi, les prix finaux sont eux aussi souvent bien inférieurs à ceux des prestataires traditionnels. Mais comment savoir quel bien ou service je vais recevoir? Le système repose entièrement sur la communication communautaire. Si un logement est mal entretenu ou si un conducteur conduit

Allianz propose déjà des solutions d'assurance pour certains domaines de l'économie du partage: la **couverture conducteur Premium** destinée aux utilisateurs de solutions d'autopartage, et, depuis peu, **une assurance homesharing**.

dangereusement, les membres de la communauté ne tarderont pas à leur donner une mauvaise évaluation ou à rédiger un commentaire négatif sur la plateforme. À l'inverse, les prestataires peuvent aussi évaluer les utilisateurs. Ce système crée de la transparence et instaure de la confiance. Et c'est précisément cette autorégulation qui génère une protection efficace des consommateurs.

Le revers de la médaille

L'économie du partage n'a pas que des bons côtés. Si elle offre de nouveaux débouchés, elle en détruit de plus anciens. Elle exerce en effet de lourdes pressions sur les modèles d'affaires et les secteurs traditionnels. Celles-ci résultent souvent de l'absence de réglementation. Les effets négatifs externes jouent un rôle prépondérant à cet égard. Surtout lorsque l'utilisation commune de biens ou de services permet de contourner les réglementations existantes en matière d'environnement, de droit du travail ou de protection sociale. L'autopartage, par exemple, génère du bruit et des substances polluantes qui ne sont pas compensés par les utilisateurs, mais répercutés sur la collectivité. Des solutions s'imposent d'urgence.

Un autre problème est le rôle d'intermédiaire des exploitants de plateformes. Des poids lourds de ce secteur, tels qu'Airbnb et Uber, mettent seulement en relation fournisseurs et clients, et n'assument ni frais ni risques. Une protection adéquate est dès lors nécessaire.

**LE PARTAGE
EST L'EXPRESSION
D'UN NOUVEAU
STYLE DE VIE.**

Quel avenir?

Le partage et l'échange sont appelés à se banaliser et à supplanter la possession. Tel est la conclusion d'une étude de l'Institut Gottlieb Duttweiler. Pour preuve, le nombre d'intermédiaires permettant le partage de toutes sortes de biens ne cesse de croître et les prestataires traditionnels de services se pressent également sur le marché du partage. Grâce à l'interconnexion croissante des personnes et des objets, nous partageons de plus en plus de biens et services de manière automatique et inconsciente. Mais le partage nous rend-il meilleurs? Luise Tremel, historienne, est convaincue du contraire: «L'économie du partage nous rend plus égoïstes, car nous cherchons à générer le plus d'argent possible avec les choses que nous possédons, tandis que nous voulons avoir les biens des autres à bon marché.» Compte tenu de la raréfaction des ressources, le partage reste malgré tout une manière rapide, sociale et intelligente de favoriser la durabilité. Pour réussir à l'avenir, les prestataires devront avoir des produits de qualité, qui puissent se partager et s'utiliser plusieurs fois. L'économie du partage ouvre de nouveaux débouchés, pour le secteur des assurances également. La protection contre les risques et la couverture sociale des prestataires et des utilisateurs restent en effet un sujet d'actualité.

LE COURAGE C'EST PRENDRE DE NOUVELLES ROUTES



Le partage est à la mode. De plus en plus souvent, on partage aussi des logements. Parce que cette tendance modifie les besoins de nos clients, nous avons lancé deux nouvelles solutions cette année, et modernisé un produit existant. Pour que vous soyez parfaitement couvert à l'avenir également.

Assurance pour les colocations

Qui dit colocation, dit besoins d'assurances spéciaux: qui paie lorsqu'un colocataire laisse tomber l'appareil photo d'un autre? Que se passe-t-il lorsque l'appartement subit un dommage ou qu'un colocataire déménage?

Splitsurance apporte une réponse moderne à ces questions. Les dommages causés entre colocataires ne posent plus problème. En effet, avec la responsabilité civile de cette solution, ils sont aussi couverts, ce qui n'est d'habitude pas le cas. En cas de dommages à l'appartement, Splitsurance les prend intégralement en charge, sans franchise.

En outre, Splitsurance assure les objets personnels des colocataires, tels que smartphones, ordinateurs portables ou vélos, quelle que soit la cause du dommage. Et si le loyer augmente, le service de renseignements juridiques gratuits permet de déterminer rapidement si le bailleur avait le droit de l'augmenter. Pour maintenir la bonne ambiance dans la colocation.

SIMPLE, SOUPLE, DIGITALE

Splitsurance est une assurance 100% digitale, payable et résiliable chaque mois, comme Netflix et Spotify. À partir de CHF 9.90 par mois. Assurez-vous un mois gratuitement sur le site splitsurance.ch.

splitsurance
An Invention of Allianz

Partagez votre logement en toute sécurité

Mettre son appartement en location sur des portails de partage comme Airbnb est une bonne idée. Elle implique toutefois en général de devoir assumer soi-même les dommages éventuels. C'est pourquoi nous avons lancé la première assurance de sous-location temporaire en Suisse, en collaboration avec la start-up Airhosted.

Airhosted s'occupe de la location de l'appartement et du suivi des hôtes. Notre solution protège les bailleurs: l'assurance pour les sous-locations temporaires prend en charge les dommages au logement et à l'aménagement qui apparaissent pendant la durée de la location, et élimine ainsi beaucoup d'incertitudes dans ce domaine. L'assurance n'existe pour l'instant que pour les clientes et clients de Airhosted.

Découvrez notre solution sur airhosted.ch.

 **airhosted**
secured by Allianz

Drones et vélos électriques

Notre assurance ménage se renouvelle également: depuis septembre, elle vous permet d'assurer aussi vos drones et vos vélos électriques. Renseignez-vous auprès de votre conseillère ou conseiller.

allianz.ch/assurance-menage

Ils sont jeunes, courageux et ils ont une grande carrière devant eux. Trois apprenants d'Allianz et sportifs de pointe racontent leur passion commune pour le sport, leurs objectifs personnels et le soutien que leur offre Allianz en tant qu'employeur.

DU COURAGE À REVENDRE



MELANIE

20 ans, bobeuse

Vous avez opté pour un apprentissage de commerce qui fait la part belle au sport, chez Allianz. Quelle est la particularité de cette formation?

Notre formation dure quatre ans, contre trois normalement. Les deux premières années, nous étudions à la UNITED school of sports et après nous allons en entreprise pour la partie pratique. Chez Allianz, je peux avoir beaucoup de liberté et de souplesse pour m'entraîner, tout en suivant une formation solide.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre formation?

J'adore la diversité des tâches. Mes semaines se suivent et ne se ressemblent pas. Mes journées sont toutes passionnantes.

L'année dernière, vous avez abandonné le volley au profit du bob. Pourquoi?

Mes tests de performance au volley avaient attiré l'attention de Christoph Langen, un entraîneur de bob. Apparemment, mes résultats étaient idéaux pour devenir bobeuse. Peu de temps après, je me retrouvais sur une piste

glacée. De l'adrénaline pure! J'ai tout de suite attrapé le virus du bob et arrêté ma carrière de volleyeuse pour me mettre au bob. Mon objectif est de participer aux Jeux olympiques d'hiver 2022 à Pékin.

À quoi pensez-vous lorsque vous dévalez la piste à 140 km/h?

Je ne sais pas exactement ce qui se passe dans ma tête. La minute que dure la descente passe à la vitesse de la lumière. On n'a pas vraiment le temps de réfléchir. Il faut se concentrer et savoir comment aborder quel virage. Sinon, le crash peut être fatal.



TIM

18 ans, hockeyeur

Cette année, vous êtes devenu champion suisse avec les ZSC Lions. Qu'avez-vous ressenti?

Le titre, mais surtout l'ensemble des playoffs, ont été une expérience particulière pour moi. Au début de la saison, je n'aurais jamais imaginé jouer avec la première équipe. Lorsque nous avons remporté le titre à Lugano, c'était incroyable. C'est un grand privilège et je suis très reconnaissant de faire partie de cette équipe. C'est incroyable pour moi d'être devenu champion dès ma première année en tant que professionnel, et je ne réalise pas encore.

Qu'est-ce qui se passe dans les vestiaires après un tel match? C'est la fête?

Ça c'est sûr, on fait la fête, on chante, on crie un peu aussi... L'équipe travaille dur toute la saison pour ce moment-là. Il y a évidemment beaucoup d'émotions derrière une telle victoire, et il faut qu'elles sortent [rires]!

Quel enseignement tiré du sport pouvez-vous également utiliser dans votre métier, et inversement?

Dans un sport collectif comme le hockey, on apprend à fonctionner en groupe et à interagir

avec les autres. Ça sert aussi dans la vie de tous les jours. La discipline et l'ambition sont également très importantes. Dans le sport de haut niveau, pour aller loin, il faut parfois s'accrocher. Dans la vie professionnelle aussi, ça sert pour pouvoir évoluer.

Êtes-vous plutôt risqué ou sécurisé?

Il faut toujours peser le pour et le contre. Je penche plutôt vers la sécurité. Mais je sais aussi prendre des risques, lorsque mon intuition me dit de le faire. Le courage est parfois payant, et peut aussi constituer la clé de la réussite.

**«C'EST INCROYABLE POUR MOI
D'ÊTRE DEVENU CHAMPION
DÈS MA PREMIÈRE ANNÉE
EN TANT QUE PROFESSIONNEL,
ET JE NE RÉALISE PAS ENCORE.»**



JAMIE-LEE

20 ans, footballeuse

Quelle importance le sport a-t-il pour vous?

Le football m'accompagne depuis toujours. Quand on fait du sport, on oublie tout pendant quelques instants et on savoure simplement le jeu.

Quel est votre plus grand succès à ce jour? Et qu'aimeriez-vous encore atteindre?

Mon plus grand succès a été de décrocher le titre de championne de Suisse avec l'équipe dames U21 du FCZ. Mon rêve serait de pouvoir un jour vivre de ma passion. Mais c'est

extrêmement difficile, parce que le football féminin n'est pas bien rémunéré. C'est pour ça que je fais en sorte d'avoir une seconde source de revenu avec ma formation chez Allianz.

Pourquoi, selon vous, le football féminin, a-t-il si mauvaise réputation?

Le football féminin manque de force physique, puisque de par notre constitution, nous avons moins de force et sommes moins rapides que les hommes. C'est donc plutôt une question de technique et de tactique. Le manque de

vitesse rend malheureusement aussi le sport un peu moins attrayant pour les spectateurs.

Quel est l'acte le plus courageux que vous ayez accompli à ce jour?

Avec la saison, je ne peux pas partir en vacances qu'à des périodes déterminées. Une fois, à 16 ans, comme personne d'autre n'était en vacances, je suis partie deux semaines toute seule au Portugal. Ça n'a pas été facile, mais j'ai adoré cette expérience. Si j'étais plus courageuse, je tenterais ma chance à l'étranger.



UNE CARRIÈRE CHEZ ALLIANZ

En 2018, 20 jeunes ont achevé leur apprentissage de commerce et en informatique à la direction d'Allianz Suisse à Wallisellen. **Avec une note générale de 5,4, Tim Hotz a été le meilleur de son année.** Un grand bravo à tous les diplômés!

Souhaitez-vous entamer, vous aussi, une carrière chez Allianz? Plus d'infos sur: allianz.ch/formation.



FAITES CHAUFFER LA COLLE!

Un bris de glaces, un impact sur votre pare-brise? Pas de panique! Notre partenaire Carglass® répare ou remplace vos vitres cassées en un clin d'œil. Sans franchise pour les clients d'Allianz.

CLAC! Une fissure se forme sur votre pare-brise. Un gravier? Peu importe la cause du dommage, l'essentiel est de pouvoir le faire réparer rapidement. L'idéal serait que le réparateur intervienne chez vous. Mieux encore: que la réparation soit gratuite. Grâce à notre partenariat de longue date avec Carglass®, spécialiste de la réparation de vitrages, cette opération n'est plus un problème. Déclarez votre bris de glaces en ligne ou par téléphone et

choisissez votre lieu de réparation: chez vous, au bureau ou dans un centre Carglass®. Selon le dommage, la vitre sera réparée ou remplacée en un rien de temps: une réparation dure 30 minutes seulement, un remplacement au maximum deux heures. En outre, nous vous offrons la franchise si vous faites réparer votre vitre endommagée chez Carglass® plutôt que dans un garage traditionnel. Et vous ferez aussi un geste pour l'environnement: une

réparation redonnera au vitrage sa solidité initiale sans nécessiter le recyclage du verre. Faites coup triple avec un gravier!



CARGLASS®

Rapide, gratuit, durable

Faites réparer vos vitrages chez Carglass®

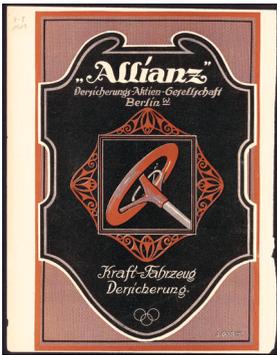
Hotline 24h/24: 0800 818 018

allianz.ch/declaration-de-sinistre

LA MOBILITÉ EN MUTATION: L'ASSURANCE

Depuis ses débuts, la mobilité évolue à la vitesse grand V. Allianz est un acteur-clé de ce changement. Retour sur un siècle de mobilité.

1918



1918: «La voiture n'est qu'un phénomène temporaire. Je crois au cheval.» Tout empereur qu'il est, Guillaume II se fourvoie sur l'avenir de l'automobile. Celle-ci devient rapidement un phénomène de masse. À mesure que le nombre de voitures augmente (on dénombre déjà 60 000 automobiles sur les routes allemandes en 1918), le risque d'accident progresse aussi. L'assurance auto voit le jour.

1920



Les années 1920: Allianz a flairé un marché qui allait avoir de l'avenir: la mobilité. En quelques années, la société devient le plus grand assureur auto d'Allemagne. Ses primes encaissées passent de 2,5 millions de marks en 1919 à plus de 1 milliard à peine trois ans plus tard.

1950



Les années 1950: le miracle économique dope la croissance. L'assurance automobile connaît un boom sans précédent. Entre 1950 et 1960, le nombre de polices augmente de 660 000 à plus de 2,5 millions. L'histoire de la société s'écrit dans la publicité aussi: inventé en 1957, le slogan «Hoffentlich Allianz versichert» (Allianz assure le risque) marque les esprits de plusieurs générations.

AUTO D'ALLIANZ A 100 ANS

1970



Les années 1970: le port obligatoire de la ceinture, aujourd'hui une évidence, fait couler beaucoup d'encre. Les conducteurs se sentent brimés dans leur liberté et leur plaisir de conduire. Le livre «Gurt oder Tod» («La ceinture ou la mort») de Max Denner, fondateur de l'accidentologie au Centre technologique Allianz, fait avancer le débat. Des images choquantes d'accidents réels ébranlent l'opinion publique.

1980



Les années 1980: airbags, ABS, ceintures de sécurité: les véhicules sont de plus en plus sûrs. Notamment grâce aux crash tests que le Centre technologique Allianz réalise presque chaque semaine sur toutes les marques et tous les modèles.

Aujourd'hui et demain



Aujourd'hui et demain: véhicules électriques, assistance à la conduite, véhicules autonomes... les progrès techniques s'accroissent. Véritables ordinateurs roulants, les voitures gagnent en sécurité et en connectivité. En matière de mobilité, Allianz est toujours à la pointe des nouvelles tendances, grâce à ses produits innovants ou à ses partenariats, notamment avec la Formule E. Que nous réserve l'avenir? Nul ne le sait. Une chose est sûre: même en 2118, l'assurance auto ne sera pas qu'un «phénomène temporaire».

Pour plus d'informations:
allianz.ch/mobilite.

À GAGNER: SIX TROTTINETTES ELECTRIQUES MICRO

Hier, on marchait. Aujourd'hui, sur la trottinette électrique Micro Condor, on trace, et on peut atteindre les 20 km/h.

Légère et compacte, elle deviendra votre compagnon idéal pour vos déplacements urbains. C'est en outre la première trottinette électrique homologuée pour circuler sur les routes suisses. Vous aussi, vous voulez découvrir la mobilité urbaine de demain?

Participez à notre concours et gagnez l'une des six trottinettes Micro Condor X3.

Renseignements complémentaires sur: microscooter.ch.



Quel moyen de transport notre assurance ménage couvre-t-elle depuis peu?

- A) les vélos électriques B) les voitures autonomes C) les patins à roulettes électriques

Envoyez votre réponse par e-mail à spotlight@allianz.ch ou par la poste à Allianz Suisse, Spotlight, MBS, Case postale, 8010 Zurich.

Conditions de participation: sont autorisés à participer tous les clients d'Allianz Suisse âgés d'au moins 18 ans. La date limite d'envoi est le 30.04.2019. Les gagnants seront informés par lettre recommandée. Un paiement des prix en espèces n'est pas possible. Tout recours juridique est exclu.

Mattias Winiger refuse d'être catalogué. À la fois gastronome et adepte du Straight edge, il est aussi un ancien collaborateur Allianz. Dans une interview, ce Zurichois de 33 ans nous explique en quoi être touche-à-tout demande du courage et pourquoi il est végane depuis 14 ans.

TOUT SAUF ORDINAIRE



Vous êtes un végane convaincu depuis 14 ans. Comment cela se fait-il?

À 15 ans, j'ai découvert la scène hardcore, une sous-culture de la scène punk. Le véganisme est très fréquent dans ce mouvement depuis les années 1980. Pour se soustraire aux contraintes de la société, de nombreuses personnes ont décidé d'adhérer au mouvement Straight edge, c'est-à-dire de renoncer à l'alcool, aux drogues et aux

produits d'origine animale. C'est ainsi que je suis devenu végane. Aujourd'hui encore, le véganisme me permet de faire quelque chose de bien pour la planète et notre société.

Après plusieurs années chez Allianz, vous avez ouvert le restaurant végane «roots». Une étape importante, non?

J'ai toujours rêvé de travailler dans la restauration. Cuisiner végane demande de la créativité. J'ai eu envie de

partager les recettes que j'avais inventées et de faire découvrir aux autres la diversité de la cuisine végane. Avec deux amis, j'ai donc ouvert en 2015 «roots», un bar à jus et à café qui sert une cuisine végane saine. Il fallait oser se lancer dans un secteur totalement nouveau. Mais dès le début, nous étions convaincus de notre concept et y avons mis toute notre énergie.

Avez-vous pu mettre à profit votre expérience du travail au sein d'un grand groupe?

Pendant mes années chez Allianz, j'ai surtout beaucoup appris à propos du travail en équipe. Pour le reste, je pense que toute expérience professionnelle vous apprend quelque chose.

Quel a été votre acte le plus courageux?

Quitter «roots» l'an dernier m'a demandé beaucoup de courage. C'est toujours difficile d'abandonner un projet qui

vous fait rêver et dans lequel vous avez tout investi. Mais pour moi, c'était une étape nécessaire car le cadre général ne me convenait plus. J'ai déjà beaucoup de nouvelles idées... mais je n'ai pas encore le droit de vous en dire beaucoup plus pour l'instant, malheureusement. En tous cas, je resterai sûrement dans la restauration.

Que pensez-vous des modes dans le domaine de l'alimentation, comme le foodsharing?

Les modes apparaissent, puis

disparaissent. Mais je pense que plus le temps passe, plus nous gérons les aliments de manière responsable, puisque nous ne cessons d'apprendre. La mode du partage est très durable, surtout dans le domaine de l'alimentation, et j'espère qu'elle s'établira. Personnellement, j'aime partager: que ce soit un repas, le succès ou de l'argent. Car être seul ne rend pas heureux.



Questions-réponses avec Mattias Winiger

Sucré ou salé?

Les deux.

Risque ou sécurité?

Risque.

Mer ou montagne?

Mer.

Trajets courts ou grands voyages?

Grands voyages.

Action ou relaxation?

Action.

Ville ou campagne?

Ville.

Vin ou bière?

Les deux.

Hasard ou destin?

Le hasard, c'est le destin.

**VOUS AUSSI,
VOUS VOULEZ VOUS
METTRE À
VOTRE COMPTE?**

Nous vous aiderons volontiers.
allianz.ch/entrepreneurs

FRAUDE AU PRÉSIDENT: QUAND C'EST LE CHEF QUI LE DEMANDE



Les cyberattaques se multiplient, avec des méthodes toujours plus raffinées. La nouvelle arnaque: la fraude au président.

Au travail, vous recevez un e-mail personnel de votre patron. Vous êtes flatté. Il a besoin de vous pour effectuer une transaction financière importante. Parce qu'il apprécie votre discrétion – et l'affaire en question requiert le plus grand secret. Et parce qu'il a oui dire que vous excelliez en comptabilité. Aujourd'hui, il vous charge donc d'une mission capitale. Quel honneur! Il vous demande de verser de l'argent sur un compte étranger. Vous vous dites qu'il a ses raisons. Après tout, il s'agit bien de son adresse e-mail, non? En un clin d'œil, une grosse somme d'argent est transférée... et en un clin d'œil, elle disparaît à tout jamais. Vous vous êtes fait avoir par un «faux chef.»

LORSQUE LE POT AUX ROSES EST DÉCOUVERT, LE COMPTE A GÉNÉRALEMENT DÉJÀ ÉTÉ VIDÉ.

Les dangers de l'interconnexion

Ce scénario n'est pas une fiction, mais un cas réel. Chaque jour, des employés se font berner par ce qu'on appelle la «fraude au président». La Suisse n'est pas épargnée. Avec la digitalisation croissante, le monde est toujours plus interconnecté. Une tendance qui multiplie les risques, pour les particuliers et les entreprises, d'être victimes d'une cyberattaque. Comme le montre notre exemple, les pirates recourent à des méthodes toujours plus sophistiquées: ils s'introduisent dans l'intranet d'une société, analysent le trafic des messages et ciblent leur victime. Via un compte de messagerie falsifié, ils se font passer pour le directeur et ordonnent à la victime de transférer de l'argent de toute urgence. Le compte destinataire est très souvent situé à l'étranger. Lorsque le pot aux roses est découvert, le compte a généralement déjà été vidé. Les dommages ainsi causés se chiffrent en milliards.

Une protection ciblée

Il est capital de se prémunir contre les nouveaux risques. Avec son assurance Cyber Risk, Allianz propose l'une des meilleures solutions du marché. Elle est conçue spécialement pour répondre aux besoins des petites et moyennes entreprises (PME). Elle comprend plusieurs modules, dont la RC contre les prétentions de tiers, les dommages propres, l'interruption d'exploitation et la protection juridique. Elle propose aussi depuis peu une couverture «Cybercriminalité et Ingénierie sociale», qui assure les dommages causés par les fausses instructions et les fausses factures. Car on ne sait jamais quand c'est le chef qui le demande...

Pour plus d'informations:
allianz.ch/risques-informatiques.

DES CONSEILS D'EXPERTS

Sur notre blog d'entreprise, les courtiers et chefs d'entreprise peuvent trouver des actualités, des interviews, des études et des conseils dans le domaine de l'assurance, notamment sur l'interruption d'exploitation, les risques à l'exportation et la protection contre les cyberrisques. Bref, des informations pratiques, intéressantes et utiles.

Cliquez ici: allianz.ch/guide-business.



UN RECORD, DES PREMIÈRES ET UN ANNIVERSAIRE

La saison 2018 restera dans les annales. Thermomètres et fréquentation ont battu tous les records et le cinéma du Zürichhorn a fêté ses 30 ans. Il y a aussi eu deux premières: la Red Cross Night et l'ouverture du site de Genève.

Un tram aux couleurs d'Allianz Cinema sillonnait depuis longtemps déjà les rues de Zurich pour annoncer l'anniversaire d'Allianz Cinema sur ce site. Le 19 juillet 2018, la 30^e édition a commencé, une édition qui allait accueillir plus de 53 000 visiteurs en 31 soirs. Toutes nos félicitations!

Au Zürichhorn, le 23 juillet a été entièrement consacré à une soirée de bienfaisance. En collaboration avec la Croix-Rouge du canton de Zurich, Allianz lançait la première Red Cross Night d'Allianz Cinema. Dès l'achat des billets, les visiteurs pouvaient faire un don à la Croix-Rouge. Ceux qui choisissaient d'acheter leur sésame aux caisses avaient

également la possibilité de faire un don dans le cadre de l'open air. Ce soir-là, les mini-exercices sur le thème du courage ont eux aussi été consacrés aux thèmes du bénévolat, de l'aide et des dons, sans aucune obligation, bien sûr. Et Allianz a fait don d'une partie des recettes de la billetterie. Car le courage, c'est aussi aider de bon cœur. Lors de cette première Red Cross Night, Allianz a récolté quelque CHF 6 000, qu'elle a directement reversés à SOS-Beratung, un service de conseil en faveur de mères en détresse. Le film de la soirée, «Tully», était dans le vif du sujet, puisque la superstar Charlize Theron y joue le rôle d'une mère épuisée.

Enfin, une autre première a été l'ouverture du site de Genève. L'ancien «Ciné du Lac», au Port-Noir, a rejoint la famille des festivals d'Allianz. Bâle n'a certes pas connu de première, mais a battu un nouveau record de fréquentation: 47 000 visiteurs en 25 soirées. Le 2 septembre, la fréquentation dans le cadre de la Journée du Cinéma Allianz a aussi atteint des chiffres records dans plus de 500 salles avec 250 000 visiteurs pour plus de 2400 films.

Vous trouverez de plus amples informations sur l'engagement d'Allianz en faveur du cinéma sur allianz.ch/culture.



Les cinémas open air, c'est fini. Tout l'été, ils vous ont fait vivre action, suspense, drames et romances. Daniel Frischknecht Knörr, COO de Cinerent Suisse, organisateur de cinémas open air, revient sur la saison écoulée.

Avec les températures qui baissent, les cinéphiles retrouvent avec plaisir le chemin des salles de cinéma. Que fait un organisateur de cinémas open air en hiver? Nous

avons posé la question à Daniel Frischknecht Knörr, COO de Cinerent Suisse: «Il y a beaucoup à faire toute l'année. Nous améliorons sans cesse nos idées et nos

concepts pour la saison à venir. Nous entretenons nos relations avec nos partenaires et sponsors. C'est une partie importante et très prenante de notre travail.»

Âgé de 39 ans, Daniel Frischknecht travaille depuis plus de dix ans chez Cinerent, société qui organise Allianz Cinema à Zurich et à Bâle. Durant sa carrière, il a connu de grands moments d'émotion. Mais le plus beau est toujours pour lui la soirée inaugurale à Bâle. «Dès que j'entends les premières notes de musique là-bas, je me rappelle le moment où, adolescent, j'ai vu cet écran pour la première fois, et où est née en moi la passion du cinéma en plein air.» Daniel Frischknecht est un vrai fan de cinéma et les films sont pour lui de formidables occasions de s'échapper du quotidien et de faire le plein d'émotions. A Bâle, ces occasions ne manquent pas. Il voit entre 80 et 100 films par an, parfois à titre privé, mais surtout à titre professionnel, pour élaborer le programme d'Allianz Cinema.

Allianz Cinema, une expérience en soi

C'est déjà la troisième édition du festival de cinéma dont Allianz est sponsor principal. Daniel Frischknecht est convaincu que le nom

«IL FAUT RESTER SOUPLE ET SAVOIR IMPROVISER.»

«Allianz Cinema» passe bien. «Ce nom est désormais bien établi dans le public. Ce n'était pas gagné d'avance, car la manifestation s'est appelée autrement pendant 16 ans.» Le nombre de visiteurs sur les sites est lui aussi un succès: il est très stable ou augmente. Une évolution réjouissante qui s'explique par l'expérience globale qu'offre la manifestation. «Nos spectateurs et spectatrices apprécient l'emplacement magique, l'atmosphère unique et l'offre culinaire alléchante de nos soirées.»

On n'a rien sans rien

Un tel événement cache un énorme travail et une organisation minutieuse. À elle seule, la construction du site dure une semaine à Bâle et deux semaines à Zurich. Chaque soir, de 40 à 80 personnes sont à pied d'œuvre. Daniel Frischknecht Knörr est généralement là, prêt à intervenir. Car tout ne se passe pas toujours comme prévu. À Bâle,

il a ainsi fallu annuler une projection parce qu'un problème technique empêchait de lever la toile. À Zurich, une soirée est littéralement «tombée à l'eau». «Il faut rester souple et savoir improviser», telle est sa recette miracle. «Le plus souvent, les spectateurs ne remarquent rien, sauf si l'on projette les mauvais sous-titres, ce qui nous est déjà arrivé», ajoute-t-il en souriant.

La période précédant le début de la saison est toujours très intense. Coordonner, répondre aux questions, procéder aux derniers changements, accueillir partenaires et invités: les tâches ne manquent pas et la pression augmente. Malgré tout, Daniel Frischknecht sait qu'il a trouvé le job de ses rêves. Il apprécie surtout la diversité et les échanges avec les différents intervenants. Et le fait que le résultat direct de son travail soit visible année après année. Seules la présence permanente sur place et l'incertitude quotidienne quant au bon déroulement des choses lui pèsent parfois. Mais heureusement, l'hiver finit toujours par arriver. Il peut alors lever le pied... avant de se lancer dans les préparatifs de la prochaine saison.

Ancien coureur automobile, Bruno Correia est aujourd'hui star de Youtube et conducteur officiel de la Safety Car pour la Formule E. Passionné d'aventure et d'adrénaline, il est pourtant aussi un professionnel de la sécurité.



SAFETY FIRST – ALWAYS!

Peut-on être à la fois moniteur, casse-cou et chargé de sécurité? Oui! Bruno Correia en est la preuve, puisqu'il porte ces trois casquettes au quotidien. Nous avons fait sa connaissance lorsqu'il s'était glissé dans la peau d'un chauffeur Uber à Zurich. Le temps d'une journée, il véhiculait des clients à bord de sa voiture de sécurité officielle BMWi8. Des clients qui ont été plutôt surpris! «C'était amusant de voir le visage des gens. Nous nous sommes tous beaucoup amusés.»

La vidéo de cette journée sur Youtube a fait plusieurs milliers de clics. Elle est à découvrir sur: youtu.be/AAG32hW6EBQ.

Bruno Correia se fait aussi parfois conduire, notamment par ses apprenants. En tant qu'ancien pilote automobile et instructeur professionnel, il souhaite transmettre son savoir à la nouvelle génération et encourager les

jeunes. «Le respect au volant, la conduite responsable et le code de la route me tiennent très à cœur», souligne-t-il.

S'il n'existe pas de règles de la circulation en Formule E, Bruno Correia ne transige pas pour autant sur la sécurité. Il en est d'ailleurs le responsable sur les dix sites de course du monde qui voient s'affronter les bolides électriques à plus de 220 km/h. L'été dernier, c'est lui qui était aux commandes de la sécurité du Zurich E-Prix. «Nous avons écrit l'histoire ici. C'était incroyable!» Pour assumer cette énorme responsabilité lors

des 20 week-ends de course, le Portugais de 40 ans s'entraîne mentalement et physiquement en-dehors des circuits aussi. Nous sommes impressionnés par sa polyvalence, son sens de la sécurité, et surtout son humour.

«L'E-PRIX À ZÜRICH ÉTAIT INCROYABLE!»

**En chaque Zurichoise
sommeille une bénévole.**

Vous aussi, vous pouvez aider.



«Donner du temps m'enrichit moi aussi.» Ana Cristina Helbling,
bénévole chez Allianz Suisse, a aidé Ezatullah à se familiariser avec la vie quotidienne en Suisse.
Pour les personnes défavorisées de votre région. Compte 80-2495-0, www.srk-zuerich.ch

En partenariat avec



Schweizerisches Rotes Kreuz
Kanton Zürich



Nouveau: décompte de
primes et documents de
police digitaux aussi pour les
clients privés (hors assurances
vie et protection juridique).

Inscrivez-vous sur
allianz.ch/paperless.

allianz.ch

Suivez-nous: [allianz.ch](https://www.allianz.ch)



Allianz 